

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/  
Couverture de couleur

Coloured pages/  
Pages de couleur

Covers damaged/  
Couverture endommagée

Pages damaged/  
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/  
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/  
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/  
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/  
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/  
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/  
Page de titre de la livraison

Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison

Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
						✓					

LA  
**SEMAINE RELIGIEUSE**  
DE  
**QUÉBEC**

Publiée avec l'approbation de  
Son Eminence le Cardinal JASCHÉREAU, Archevêque de Québec



Prop.-Rédacteur :

M. l'abbé D. GOSSELIN  
Curé du Cap-Saint,  
Co., de Portneuf.

Prop.-Rédacteur :

M. l'abbé D. GOSSELIN  
Curé du Cap-Saint,  
Co., de Portneuf.

**CONDITIONS DE L'ABONNEMENT :**

Une piastre par an, payable d'avance, le numéro 2 Cts. Toute personne qui recrute cinq abonnements a droit à un abonnement gratis. On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

**QUÉBEC :**

DES ATELIERS TYPOGRAPHIQUES DE A. COTÉ ET C<sup>ie</sup>

1892

## SOMMAIRE :

Le Rosaire, 433.—Chronique de la *Semaine Religieuse*, 433.—Lettre de l'abbé H.-R. Casgrain, 436.—à propos de Parnoll, 439.—La récitation du Chapelet, 441.—Bibliographie, 442.—Restitution d'un Indien, 443.—A travers le monde des nouvelles, 444.

### FÊTES DE LA SEMAINE.

Dimanche, 15	mai	—IV P. saint-Isidore.
Lundi, 16	"	—Saint-Ubalde.
Mardi, 17	"	—Saint Jean Népomucène.
Mercredi, 18	"	—Saint Venant.
Judi, 19	"	—Saint Pierre Céselin.
Vendredi, 20	"	—Saint Bernardin de Sienne.
Samedi, 21	"	—Saint Paschal Baylon.

### OFFICES DES ÉGLISES DE QUÉBEC.

#### BASILIQUE N.-D. DE QUÉBEC

Messes basses le dimanche à 5h. 6h., 7h., 8h.—Grand'messe à 10h. Vêpres à 7 h.

ÉGLISE DE LA BASSE-VILLE,  
Messes Basses le dimanche à 6.20 h., 7 h.

#### ÉGLISE SAINT-ROCH.

Messes Basses le dimanche à 6, 7, 8, 9.—Grand'messe à 10 h.—Catechisme à 1 h., Vêpres à 2 h.

#### CONGRÉGATION DE ST-ROCH.

Messe basse pour Congréganistes à 6½h. — Grand'messe à 10 h. ;

Vêpres à 2 h. ; Sermon et Salut à 7 h.

#### CONGRÉGATION DE LA HAUTE-VILLE

Messes basses à 5½, 6 et 7 h.—Sermon et Salut à 5 h.

#### ÉGLISE S. JEAN-BAPTISTE.

Messes basses à 5½, 7 et 8 h.—Grand'messe à 9½ h ; Catechisme à 1 h.—Vêpres à 2 h.—Archievêque à 7 h.

#### ÉGLISE SAINT-SAUVEUR.

Messes basses le dimanche à 6½, 7½ et 8½.—Grand'messe à 9½.—Vêpres à 2 h. et Archievêque à 7 h.

#### CHAPELLE N-D DE LOURDES.

Messe basses le dimanche à 6.

## L'ASSOCIATION DES FAMILLES

POUR LA

## — PRIÈRE DU SOIR EN COMMUN —

“ Etude ”

Offerte à MM. les Curés et Missionnaires

A VENDRE CHEZ

MM. Forgues & Wiseman, libraires

134, RUE ST-JOSEPH, QUÉBEC.

— Prix : 10 Cts. —

CHEZ LE MEME “ LA PRIÈRE DU SOIR ” extrait du Grand Catechisme de Québec et suivi d'un “ PETIT TRAITÉ SUR LA PRIÈRE.”

Prix • 5 cts, 50 cts la douzaine, \$4.00 le cent.

# LA SEMAINE RELIGIEUSE DE QUEBEC

---

---

## Le Rosaire

Au treizième siècle, les Albigeois désolaient le midi de la France, saint Dominique prêcha la dévotion du Rosaire, et cette arme triompha des sectaires.

En développant le chapelet, saint Dominique a fait du Rosaire un abrégé de l'Évangile tout à la gloire de Marie et à la portée de tous. Le Rosaire commence par une profession de foi ; vient ensuite la prière parfaite, le *Pater*, et puis l'*Ave Maria*, éloge de Marie, qui forme en se multipliant une Couronne de roses offertes à Marie. De là le nom de Rosaire.

Les effets du Rosaire sont de nous aider à faire notre salut en méditant les mystères. Dans les mystères joyeux nous apprenons le recueillement et le détachement ; dans les douloureux, la patience, et dans les glorieux, l'humilité. Avec l'arme du Rosaire on peut triompher de tout.

---

## Chronique de la " Semaine Religieuse "

La presse républicaine est furieuse contre les évêques de la province ecclésiastique d'Avignon. Pourquoi, demandera-t-on ? Parce qu'ils ont publié une lettre pastorale, qui commente avec une grande modération de langage, la dernière Encyclique adressée au peuple français, et traite, en suivant pas à pas les enseignements du S. Pontife, les questions les plus brûlantes de la politique française.

Nous regrettons que l'espace ne nous permette pas de reproduire au long ce magistral document dont nous allons, du moins, donner une analyse succincte.

"Ce que le Pape demande aux catholiques, disent-ils en premier lieu, c'est de ne point se perdre dans des disputes théoriques,

actuellement stériles, sur le mérite de tel ou tel système politique. " En d'autres termes, quand la maison est en feu, le moment est mal choisi de discuter le modèle des pompes à incendie.

Mais ce devoir rempli, il en reste un autre à remplir, c'est le devoir électoral. Nous citons en entier ce dernier passage, parce que l'enseignement qu'il énonce est de tous les temps et de tous les lieux.

" Parler, écrire, agir contre les lois qui blessent notre croyance et l'intérêt de notre foi, c'est sans doute un droit et un devoir.

" Mais les paroles et les écrits seront moins que le vote, qu'il s'agisse des intérêts et des conseils de la commune, ou de ceux du département ou de l'Etat.

" Il est donc d'importance souveraine que chaque électeur émette son vote et l'émette de manière à servir le plus utilement possible les intérêts supérieurs du pays, du département ou de la cité, parmi lesquels *la religion tient, de droit, le premier rang.*

" Lorsque leur abstention pourrait occasionner la nomination d'un candidat hostile à la foi chrétienne, ou lorsque, par une considération attachée à leur nom ou à leur situation, ils seraient capables d'exercer sur l'ensemble des votants une influence salutaire au bien public, les électeurs commettent, en ne votant pas, une faute mortelle par elle-même..."

En résumé, il faut voter et bien voter, sous peine de faute grave. Si le vote est secret devant les hommes, il ne l'est pas devant Dieu, comme l'oublie malheureusement un trop grand nombre de catholiques. L'accomplissement du devoir électoral engage la conscience, et personne ne peut nier que cet acte est bon s'il tend au bien, et mauvais s'il doit produire le mal. Porter au pouvoir des hommes dont les principes, l'honnêteté et les actes en général laissent à désirer, c'est assumer devant Dieu la responsabilité du mal qu'ils feront. C'est pourquoi nous n'avons jamais pu nous expliquer la conduite d'une foule de chrétiens, généralement irréprochables, et qui se rendent au bureau de votation avec une inconscience parfaite de ce qu'ils vont faire. Le parti vote pour tel candidat; c'est pour lui qu'il faut voter. Pourquoi? On l'ignore. On ne s'est pas informé de ses antécédents, ni de sa moralité, ni de ses principes en religion et en affaires; on vote pour lui, à raison du drapeau. Aussi, le plus souvent la gestion des affaires publiques laisse-t-elle énormément à désirer. Le mandement se termine en rappelant l'obligation de continuer la lutte contre les écoles sans Dieu, et en condamnant de nouveau la loi du divorce.

Il est probable, sinon certain, que les signataires de cette lettre pastorale seront poursuivis comme l'évêque de Mondo, Mgr Baptifolier, dont nous aimons à citer le fier langage qu'il a tenu en rentrant dans sa ville :

« Mes enfants, je suis l'ennemi du mouvement et du bruit. Je ne le cherche pas. J'ai fait modestement, fermement mon devoir de chrétien, de prêtre, d'évêque. Je le ferai toujours. Je ne crains rien.

« J'ai vu 1830, j'ai vu 1848, j'ai vu 1870 et la Commune.

« J'ai vu tout cela, et je suis resté avec l'Église.

« Je suis prêtre, je suis évêque, je ne serai pas un évêque de paille, je ne serai pas un chien muet. En cette Semaine Sainte, le Christ mon Maître, mort sur la Croix, me rappelle mon devoir.

« Je l'accomplirai sans m'arrêter devant une suppression de traitement, devant la perte de la liberté, et, s'il le faut, devant le sacrifice de ma vie.

« Si un évêque qui est électeur et éligible n'a pas le droit de dire à ceux dont l'âme lui est confiée de voter pour les amis de Dieu, ce n'est pas son traitement seulement que l'on doit supprimer, c'est l'Épiscopat tout entier. » Non seulement on veut exclure le clergé de la politique, mais on le veut muet sur les questions sociales et de morale. Tout le monde, même de francs imbéciles, ont le droit de crier à tout venant : Votez pour Narcisse ! et le prêtre, parce qu'il porte une soutane au lieu d'une veste, et l'évêque, parce qu'il est évêque, n'ont pas le droit de dire même à l'oreille : Je vous conseille de voter pour un homme qui respecte tout ce que vous respectez. »

Le gouvernement a eu la partie facile tant qu'il s'est borné à poursuivre de pauvres desservants, mais il ne tardera pas à s'apercevoir que la guerre à l'épiscopat présente plus de difficultés. Cette persécution est nécessaire pour amener l'union des catholiques et les réveiller complètement.

« Il n'y a pas d'illusions à se faire, dit le *Monde* ; les jours mauvais arrivent, il faut nous y préparer devant Dieu, afin qu'il nous accorde la grâce de faire, quoi qu'il advienne, tout notre devoir de fidèles enfants de l'Église et de vrais chrétiens. »

Pendant ce temps, l'Académie fait des académiciens. Le dernier qui vient de prendre place sous la coupole est un marin qui écrivoit des romans sous le nom de Pierre Loti. L'humilité n'est pas son faible, si l'on en juge par son discours qui répète plusieurs centaines de fois les mots *moi, mon, mes*, et par le fait qu'il s'est posé en champion de l'idéal. C'est pourquoi on lui a rappelé qu'il

a fait, à 27 ans, des professions de foi très matérialistes. Un signe des temps, c'est que l'Académie a élu Loti pour ne pas élire Zola quo la protection finira par faire entrer. Le nouvel élu a piétiné le naturalisme en son discours, puis il a écrit une lettre d'excuses à Zola, disant qu'il n'eût point eu le passage s'il avait pensé qu'il fut présent. Ce fait peint bien la nature humaine qui, le plus souvent, éreinte les absents et fait force compliments à ceux qui sont présents.

Un coup d'œil général avant de terminer. L'Italie traverse une crise ministérielle et financière qui menace de mal tourner. Elle marche à une banqueroute inévitable, comme l'a déclaré Rothschild lui-même. Les deux cousins Alexandre III et Guillaume II sont toujours en froid; la franc-maçonnerie veut remplacer le sultan actuel de la Turquie par l'ancien sultan Mourar, qui est franc-maçon; la Bulgarie réclame son indépendance complète, la question d'Egypte s'embrouille tous les jours; en Afrique on se bat au Dahomey et dans l'Ouganda; puis nos aimables voisins les Yankees viennent d'acheter l'île de Saint-Domingue, et ne cessent de travailler à prendre le Canada par la famine.

#### Lettre de l'abbé H.-R. Casgrain

Rome, 25 mars, en la fête de l'Annonciation de la sainte Vierge, 1892.

Monsieur le Rédacteur,

Le 16 mars, vers dix heures du matin, le *Behara*, de la ligne Khédivieh, glissait entre les bouées qui marquent l'étroite passe de la rade d'Alexandrie. Le soir, au soleil couchant, la mer qui s'était toujours montrée clémente depuis notre départ de Jaffa, devint houleuse. Les montagnes de l'île de Crète, couronnées au loin par le mont Ida, que nous longions sur notre gauche, s'enveloppaient de nuages. La nuit fut très désagréable. Le lendemain, nous entrâmes dans les Cyclades où nous fûmes moins secoués malgré le grand vent qui continuait à souffler. Les effets de lumière, tantôt tamisée à travers les nuages, tantôt éblouissante sur les îles de l'archipel, sont d'une beauté ravissante. Ces îles sont toutes montagneuses et d'une variété de forme qui leur donne une grâce infinie.

Les villages étagés sur leurs flancs ont l'air de couvée de colombes prêtes à s'envoler.

Le ciel avait repris sa sérénité, le 18 au matin, quand notre

paquebot entra dans le port du Pirée. Toutes les lorgnettes étaient braquées sur ce rivage de l'Attique qui évoque tant de souvenirs immortels. Nous venions de doubler le Cap Sunium où discouraient Socrate et Platon; voici les rochers battus des flots où Démosthènes préparait ses grands effets oratoires; tout près d'ici, dans ce détroit, Témistocle livrait la bataille de Salamine.

Le pays qui encadre Athènes et son Acropole semble avoir été créé tout exprès pour l'inspiration du génie, comme si cette terre avait été prédestinée d'avance pour devenir le berceau des arts et des lettres. Il n'y a peut-être aucun autre lieu au monde qui réunisse un ensemble de beautés naturelles aussi gracieuses, une aussi harmonieuse variété de lignes et de tons.

Les courbes des montagnes et des collines, les contours des îles et des rivages ont l'air d'avoir été dessinés à plaisir par la main d'un Phidias ou d'un Praxytèle. Peut-on rêver, par exemple, un plus beau piédestal pour le Parthénon que l'Acropole d'Athènes, cet énorme bloc de rocher à pic et isolé dans la campagne? En arrivant par mer au Pirée, l'œil reste émerveillé en apercevant cette ruine superbe qui dessine au loin sur l'horizon ses fines arêtes de marbre doré par la lumière de vingt-quatre siècles.

La nature ne pouvait mieux servir le grand artiste qu'en lui donnant une pareille base pour faire ressortir les proportions de son immortel chef-d'œuvre.

Le peu de temps que nous avons à passer à Athènes ne nous permettait que d'y jeter, pour ainsi dire, un coup d'œil à vol d'oiseau. Il me faudrait cependant plusieurs correspondances pour dire toutes les belles choses que nous avons eu à admirer. Je ne puis que les indiquer sommairement.

Trois quarts d'heure en diligence nous avaient transportés du Pirée au Grand Hôtel d'Athènes, situé dans le plus beau quartier de la ville. Après le déjeuner, une voiture avec un excellent guide nous attendait à la porte de l'hôtel. La journée était assez fraîche, avec de grands éclats de soleil entre de gros nuages chassés vers la cime du mont Hymette qui ferme l'horizon à une lieue ou deux vers l'Orient. La nouvelle Athènes, bâtie depuis l'indépendance de la Grèce d'après un plan judicieux, en style d'architecture antique, est fort jolie. On a voulu, avec raison, lui donner le cachet d'autrefois. Cela cependant a l'inconvénient de prêter à ces monuments un air de monotonie par la continuelle répétition du même genre d'architecture.

Notre première visite fut naturellement pour l'Acropole, où se trouvent réunies les principales ruines antiques :

D'abord, avant d'y entrer, l'Odéon d'Hérode Atticus, remarquablement conservé; puis l'Acroïage où saint Paul prêcha le *Dieu inconnu*; sur l'Acropole même, les Propylées, le temple de la Victoire sans ailes, le Parthénon, dont les vastes proportions ne nous ont pas moins étonnés que ses formes exquises; l'Eréc-teum, le gracieux portique des Cariatides, etc., etc.

Je ne puis qu'indiquer, en dehors de l'Acropole, le temple de Thésée, qui a servi de modèle à l'église de la Madeleine à Paris; le Pnyx, c'est-à-dire, le lieu où les Athéniens tenaient leurs assemblées politiques, et où, par conséquent, Démosthènes a prononcé ses célèbres harangues; la prison de Socrate, grotte creusée au flanc d'un rocher dans le genre de la prison Mamertine; enfin le temple de Jupiter, reste d'un édifice qui devait être gigantesque.

La journée du lendemain a été consacrée à visiter les musées et les églises, dont la description fournirait la matière d'une correspondance; mais j'ai déjà trop pris d'espace dans la *Semaine Religieuse*.

En regardant la campagne de l'Attique du haut de l'Acropole, nous avons été frappés d'un trait de ressemblance avec l'un des paysages canadiens les plus connus. Il peut paraître naïf de faire de telles comparaisons; mais elles ne sont pas sans quelque intérêt pour les lecteurs de la *Semaine Religieuse* auxquels nous nous adressons uniquement.

La *Plaine de l'Attique* qui s'étend au Nord-Ouest d'Athènes et qui est bornée par les monts Daphni, rappelle la vallée de la rivière Saint-Charles, vue des remparts de l'Esplanade. Les faubourgs d'Athènes s'étendent au pied de l'Acropole comme ceux de Saint-Roch et de Saint-Sauveur au pied du coteau Sainte Geneviève. La plaine s'élève graduellement comme celle de Charlesbourg et de Lorette, et se ferme à l'horizon par des montagnes dont les sinuosités ressemblent à celles des Laurentides.

Le chemin de fer d'Athènes à Patras touche Eleusis, suit pendant quelque temps le golfe d'Égine, traverse l'Isthme avec son nouveau canal, et toute la péninsule de la Morée, en longeant le golfe de Corinthe. La route coupe d'immenses champs de vignes qui produisent entre autres ce raisin de Corinthe si recherché pour les pâtisseries dans le monde entier.

Au delà s'étendent des vergers non moins immenses, couverts d'oliviers.

A dix heures du soir, nous prenons nos cabines dans le *Coridi*, excellent paquebot de la ligne Florio-Rubattino. Nuit calme et superbe. En passant près de l'île d'Itaque, que nous n'apercevons

pas dans l'obscurité, nous causons de l'Odyssée, du sage Ulysse et de Pénélope. Comment les vieux classiques ne nous trotteraient-ils pas dans la tête en passant devant les lieux qu'ils ont tant de fois chantés ?

Durant toute la journée du 20 mars, le steamer circule à travers les îles Ioniennes aussi pittoresques pour le moins que les Cyclades. C'est une fête pour les yeux que d'observer jusqu'au soir les jeux de la lumière sur les pics, les plateaux, les collines, qui, de tous côtés, surgissent de la mer.

Le *Caridi* fait escale durant quelques heures devant la ville de Corfou. Plusieurs passagers descendent à terre pour aller visiter le château où l'impératrice d'Autriche est maintenant en villégiature.

De Brindisi à Naples, nous n'avons fait qu'une course à toute vapeur à travers les montagnes des Abruzzes et de la Campanie. Nous revoyons avec un plaisir nouveau le Vésuve et l'incomparable golfe de Naples où afflue en ce moment tout un peuple de touristes ; car c'est déjà le printemps pour ce pays aimé du soleil. Nous passons un jour à Naples pour nous délasser du voyage. Des balcons de notre hôtel (le Métropole) situé sur la Chiaia, nous avons une vue splendide sur toute la baie, depuis le Pausilippe jusqu'au Cap Micène d'un côté, et de l'autre depuis Castellamare jusqu'à Caprée. Durant toute la journée du 22, visite à l' Aquarium, le plus intéressant du monde, dit-on ; promenade à la Villa Nazionale, et du côté de Baïa. Enfin le 23, par le train de trois heures, nous rentrons à Rome où messieurs les directeurs du collège Canadien, prévenus d'avance, sont venus sur le seuil nous serrer la main avec cette franche et cordiale hospitalité que vous savez.

L'abbé H.-R. CASGRAIN.

---

P S — Si les lecteurs de la *Semaine Religieuse* ont pris quelque intérêt à lire ces correspondances, ils peuvent en remercier mes compagnons de voyage qui se sont imposé la tâche de tenir la plume pour moi durant nos courtes étapes.

H.-R. C.

---

#### A propos de Parnell

L'un des nôtres a dit, il n'y a pas longtemps, " que le clergé irlandais était responsable de la chute de Parnell, et que cette chute était un malheur national." D'après certains journaux, le mot " intolérance " aurait même été prononcé.

Nous ne saisissons guère l'à propos de cette charge contre un

clergé, qui a pu difficilement se tromper sur la meilleure ligne de conduite à suivre. Quoiqu'il en soit, nous croyons devoir rectifier la phrase incriminée.

Parnell, suivant nous, a été lui-même la cause première et principale de sa chute, et il en porte seul la responsabilité.

Pourquoi ? Parce que sa chute a été la conséquence inévitable d'un acte qu'il a posé volontairement et librement. Par conséquent, le clergé irlandais n'est pas plus responsable de ce qui est arrivé, que ne l'est celui qui retire sa confiance à quiconque s'en est rendu indigne. Toute disgrâce qui est la conséquence d'un scandale, n'est imputable qu'à l'auteur de ce scandale.

On a dit aussi que la chute de Parnell avait été un malheur national. Ici encore il faut distinguer

La *faute* a été un malheur national, parce qu'elle a brisé une carrière qui, jusque-là, avait rendu d'immenses services à l'Irlande. Très bien. Mais une fois le scandale donné, sa chute a été, non pas un mal, mais un bien.

Quant à ceux qui sont tentés de faire au clergé irlandais le reproche d'intolérance à l'égard de Parnell, leur opinion sur cette question de morale publique est certainement relâchée ; et ils ignorent ou oublient que le peuple irlandais est peut-être le plus chaste du monde entier.

Nous croyons devoir relever une autre expression que nous avons remarquée dans une lettre explicative sur le même sujet.

“ Les grandes libertés modernes, la liberté de conscience, la liberté des cultes, etc, ne sont pas admises, mais ne sont-elles pas tolérées par l'enseignement catholique ? ”

Comme la “ liberté des cultes ” repose sur le principe qu'il est loisible à chacun de professer la religion qui lui plaît, ou même de n'en professer aucune ; et comme on entend généralement par “ liberté de conscience ” que chacun est libre de rendre ou de ne pas rendre un culte à Dieu, nous trouvons pour le moins étrange qu'on les qualifie de *grands libertés modernes*. Donner à l'homme, dit l'Encyclique sur la *liberté humaine*, le pouvoir de dénaturer et de désertier le plus saint des devoirs, d'abandonner le bien immuable pour se tourner vers le mal, n'est plus la liberté, mais une dépravation de la liberté et une servitude de l'âme dans l'abjection du péché.

Cette réserve faite, il est vrai de dire que tout en n'accordant des droits qu'à ce qui est vrai et honnête, l'Eglise ne s'oppose pas à la tolérance dont la puissance civile croit pouvoir user à l'égard

de certaines choses contraires à la vérité et à la justice, en vue d'un mal plus grand à éviter, ou d'un bien plus grand à obtenir, ou à conserver. Seulement, tolérance ne signifie pas approbation; et cette tolérance doit être rigoureusement circonscrite dans les limites exigées par le salut public.

### La récitation du chapelet

Cette légende est déjà vieille de plusieurs siècles.

C'était au Moyen-Age, un Père Dominicain, après une laborieuse journée de prédication, rentrant à son monastère, passa auprès d'une forêt solitaire, tout occupé des choses du bon Dieu, il récitait son chapelet. Le ciel était serein, la terre calme, le vent silencieux. Rien ne pouvait troubler ni distraire le cours paisible de son oraison. Il fut troublé cependant.

Tout à coup des milliers de voix célestes et un mouvement d'ailes palpitantes se firent entendre. On aurait dit les chœurs des Anges qui, à la naissance de Jésus-Christ, jetaient aux échos de Béthléem le cantique *Gloria in excelsis Deo*. Etonné, le moine interrompit sa prière et écouta.

Mais les chants avaient déjà cessé. Le calme le plus parfait avait succédé aux suaves accents de cette douce harmonie.

" Je me trompais, dit le Père, c'était une illusion. " Et, confus d'avoir interrompu sa prière, il reprit bien vite son dernier *Ave*.

Cet enfant de saint Dominique se crut alors transporté au ciel. Ce n'était plus au sein de la forêt que s'élevaient les voix mélodieuses et les joyeux battements d'ailes, mais bien à côté de lui.

Il s'arrêta de nouveau et prêta l'oreille... Rien, rien, pas même le murmure des feuilles agitées par une brise légère.

La nuit approchait et, pour ne pas être surpris par les ténèbres, le religieux reprit sa prière et continua sa route. Mais de nouveau les voix célestes semblèrent l'accompagner et s'avancer avec lui. Il continua donc de prier; et récita son chapelet avec une ferveur toujours croissante.

Arrivé à la lisière de la forêt, un spectacle grandiose vint s'offrir à ses regards.

Une clarté céleste jaillit dans l'espace. Assise dans cette large auréole, la sainte Vierge Marie apparut au milieu de l'affluence des anges. A chaque *Ave Maria* du moine, les chants retentissaient et les séraphins allaient et venaient devant la Vierge, offrant à cette incomparable Reine des fleurs d'une rare beauté qui, s'harmoni-

sant avec art, faisaient, autour de Marie, une couronne de bouquets. A cette vue, le religieux se troubla et oublia sa prière. Qui n'en aurait pas fait autant?

Aussitôt les cantiques semblèrent cesser encore, les Anges s'arrêtèrent, les Séraphins n'offrirent plus de roses à la sainte Vierge. Un suprême découragement se montra sur tous les visages, la sainte Vierge elle-même parut triste et fâchée.

“ Bonne Mère, dit alors le religieux, pourquoi cet air si triste et ce regard si sévère? Pourquoi n'entends-je plus cette harmonie qui charmait mes oreilles?

“ — Pourquoi donc toi-même as-tu cessé de m'invoquer? reprit la Vierge, avec un tendre accent de reproche.”

La vision disparut, et le Père, tout ému, se rendit au monastère.

Cette légende fait comprendre combien la récitation quotidienne du chapelet est agréable à la sainte Vierge, et combien elle désire être invoquée sans relâche. D'ailleurs nos intérêts spirituels nous en font un devoir.

#### BIBLIOGRAPHIE

LE ZÈLE SACERDOTAL, par le R. P. de LAAGE, de la compagnie de Jésus. 1 vol. in-18 de 200 pages, prix : franco 1 fr 75. (1)

Au moment où s'organise, sous l'impulsion du clergé, l'action catholique pour restaurer le règne social de Jésus-Christ, l'ouvrage du R. P. de Laage sera, nous n'en doutons pas, très favorablement accueilli.

“ Le clergé doit comprendre, ainsi que le dit l'auteur, que dans les temps difficiles, une vertu commune ne suffit pas, et que la sainteté du sacerdoce est, pour la société, la principale, la plus efficace des réformations.”

L'ouvrage est divisé en deux parties, dont la première traite de la vie sacerdotale, et la seconde fait connaître et aimer les vertus sacerdotales.

Les diverses occupations du prêtre, la division de son temps, ses relations avec les classes supérieures de la société, avec les pauvres et les ouvriers, avec les enfants et les jeunes gens, tous ces sujets sont traités avec une grande sagesse et un tact exquis :

Les vertus sacerdotales, et en particulier celles qui forment le fond du zèle sacerdotal, se trouvent en relief dans de pieuses et

(1) Cet ouvrage de la maison Téqui, 85, rue de Rennes, Paris, est en vente à la librairie Chapéron, Québec.

solides considérations. L'auteur y trace avec une sage discrétion les qualités et les défauts du zèle, et distingue avec soin le temps de parler et celui de se taire.

Tout prêtre pourra en faire sa lecture spirituelle et même sa méditation avec beaucoup de fruit. Il y trouvera plus d'un secret pour exercer son zèle dans la situation où il se trouve, afin de réaliser le portrait du prêtre fidèle à sa sainte vocation, suivant la parole du Seigneur, 1 Reg., II, 35 : "*Suscitabo mihi sacerdotem fidelem qui juxta cor meum et animam meam faciet.*"

Le style travaillé avec art est un ornement de plus qui vaudra à l'ouvrage un grand nombre de lecteurs.

---

#### Restitution d'un Indien

---

Parmi les Indiens convertis du Canada, dit le P. de Smet, se trouva un certain Jean-Baptiste, dont j'ignore le nom de famille.

Il avait, dans le temps, escamoté deux piastres au ministre calviniste du voisinage.

Lors de sa conversion, la Robe-Noire lui enjoignit la restitution.

Jean-Baptiste se présente donc chez le ministre, et le dialogue suivant s'engage :

—Que veux-tu ? lui dit le prédicant.

—Moi t'avoir volé ! Robe-Noire dire à moi : " Jean-Baptiste, rends l'argent volé."

—Quel argent ?

—Deux piastres volées à toi par moi, mauvais sauvage ; mais aujourd'hui bon Indien ; avoir l'eau du baptême sur le front ; moi enfant du grand esprit. Tiens, prends ton argent.

—C'est bien, ne vole plus ; bonjour Jean-Baptiste.

—Bonjour, pas assez ; moi vouloir autre chose.

—Et que veux-tu ?

—Moi vouloir un reçu.

—La Robe-Noire a-t-elle dit de le demander ? reprit le ministre.

—Robe-Noire ne rien dire ; c'est Jean-Baptiste vouloir un reçu.

—Mais pourquoi vouloir un reçu ? Tu m'as volé et tu me rends, c'est bien assez.

—Pas assez ; écoute : Toi vieux, moi jeune ; toi mourir sans doute premier ; moi mourir après toi. Comprends-tu ?

—Non. Qu'est-ce que cela veut dire ?

—Ecoute encore : Cela vouloir dire beaucoup, cela vouloir dire tout.

“Moi frapper à la porte du ciel, le grand chef saint Pierre ouvrir et dire :

—C'est toi Jean-Baptiste; et que veux-tu ?

—Mon cher, moi vouloir entrer dans la loge du Grand-Esprit.

—Et tes péchés ?

—Robe Noire m'avoir pardonné.

—Mais ton vol au ministre ? As-tu rendu l'argent ? Montre-moi ton reçu.

“Maintenant tu vois le cas du pauvre Jean-Baptiste, pauvre Indien sans reçu, obligé, pour le trouver, de galoper par tout l'enfer !”

Le ministre comprit-il la leçon qui lui était donnée ? nous l'ignorons.

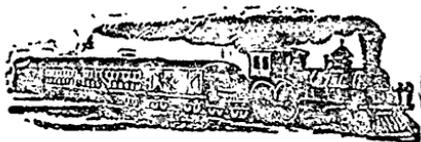
Mais il y a là de quoi faire réfléchir les protestants, car c'est tout un sermon sur cette vérité trop oubliée :

“Hors de l'Eglise point de salut.”

---

#### A travers le monde des nouvelles

Québec.—Les Quarante-Heures auront lieu à Inverness, le 16, aux Ursulines, le 18; au couvent de Bellevue, le 20.—Le sacre de Mgr Labrecque est fixé au 22 de mai. Le Pontife consécrateur sera le Cardinal Archevêque de Québec, assisté de Mgr Bégin et de l'évêque de Rimouski.—La vénérable mère de M. l'abbé C. N. Paquet, curé de Saint Apollinaire, s'est endormie dans la paix du Seigneur, le 1er mai, à l'âge de 74 ans, après plusieurs semaines de souffrances, supportées avec une résignation que les pensées de la foi savent seules inspirer. Le service et la sépulture ont eu lieu le 4 mai, dans l'église de Saint Agapit, en présence d'une assistance considérable et de plusieurs prêtres. M. le curé de Saint Apollinaire a tenu à célébrer lui-même la messe solennelle de *Requiem*, assisté par MM. les abbés L. Alfred et L. Adolphe Paquet. Nous recommandons aux prières de nos lecteurs l'âme de cette excellente chrétienne.—Ceux qui veulent connaître en quelques minutes “l'Association des Familles,” n'ont qu'à se procurer chez Forgues et Wiseman, libraires de St Roch de Québec, une petite brochure publiée par le R. P. Valiquette, et donnant tous les renseignements qu'il importe d'avoir.—La Basilique de Sainte Anne de Beaupré va hériter d'une nouvelle relique de sainte-Anne, apportée de Rome par Mgr Marquis.



## CHEMIN DE FER

### \* \* \* QUEBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX \* \* \*

— DE QUEBEC A SAINTE-ANNE DE BEAUPRE —

#### ARRANGEMENTS D'HIVER

Commençant *LUNDI* le 19 octobre 1891, les trains circuleront comme suit :

##### LA SEMAINE

Laisent Québec pour Sainte-Anne, à 7.55 a. m. et 5.40 p. m.

Arrivent à Québec de Sainte-Anne, à 7:10 a. m., 1.05 p. m.,

##### AVIS

Les *SAMEDIS*, le train laissera Ste-Anne à 12.30 p. m., au lieu de 12.00, et arrivera à Québec à 1.35.

##### LE DIMANCHE

Laisent Québec pour Ste. Anne, à 7.45 a.m. 2.00 p.m. 5.40. p. m.

Arrivent à Québec de Ste-Anne, à 7.10 a. m. et 1.05 p. m., 5.05 p. m.

Pour les taux s'adresser au fret et des passagers s'adresser au Surintendant.

G. S. CRESSMAN, Gérant,

W. R. RUSSELL, Surinten.

## CATECHISME

### DE L'ENCYCLOPÉDIE SUR LA CONDITION DES OUVRIERS

**A VENDRE** Au bureau de la "SEMAINE RELIGIEUSE."  
PRIX : 5 cents l'exemplaire ou 3 piastres le cent.

## GERVAIS & HUDON

IMPORTATEURS D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

DE FRANCE, D'ALLEMAGNE, DES ETATS-UNIS ET DE FABRIQUE  
CANADIENNE.

#### PIANOS :

Heintzman & Cie.,

Wm Bell & Cie.,

Dominion & Cie.,

Decker Bros. N.-Y.,

Schiedmayer, etc

#### HARMONIUMS :

Wm. Bell & Cie.,

Dominion & Cie.,

Cornwall & Cie.,

Burdet & Cie.,

Scheidmayer, etc.

## MACHINES A COUDRE

NEW WILLIAMS. LE DAVIS (A ENTRAINEMENT VERTICAL.)

COFFRES DE SURETÉ (Safes), VITRINES POUR COMPTOIR

219, Rue ST-JOSEPH, ST-ROCH, QUEBEC.

Téléphone. 278.

## LE CATECHISME

des provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa, se vend à l'Archevêché de Québec, au prix de 350.00 le mille. Pour toute commande de moins d'un mille, il faut s'adresser, non à l'Archevêché, mais aux libraires.

"Cette édition, dit S. E. le Cardinal Taschereau, (2e page du catéchisme), est la seule dont il est permis de faire usage dans les provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa."

# PIANOS ET ORGUES

Le plus grand assortiment à Québec provenant de fabriques américaines et canadiennes, est chez les éditeurs **Bernard, Fils & Cie.** Le choix se compose de marques de fabriques de renom suivantes :

HALLET, DAVIS & Co..... Boston	SCHUBERT PIANO Co..... New-York
O. NEWCOMBE & Co .... Toronto	EVANS, BROS PIANO CO..... Ingersol
MENDELSSOHN Co. .... " "	UXLRIDGE PIANO Co..... Uxlrige
THOMAS ORGAN Co... Hoodstock	<b>HARMONIUM</b> UXLRIDGE ORGAN Co.... Uxlrige
W. DOHERTY & Co.... Clinton	W. BELL & Co..... Guolph

## — DEUX SUPERBES PIANOS D'OCCASION —

en parfait ordre et à très bas prix, fabriqués par **Evans Bros pianos** et **R. S. Williams & Son.** Ces pianos ont été quelque peu en usage, ils sont néanmoins en **PARFAIT ORDRE**, et ne cèdent en rien à ceux sortant de la manufacture; en considération des montants d'argent que nous avons reçus sur ces pianos, nous pouvons les vendre beaucoup au-dessous de leur valeur actuelle et avec une **GARANTIE.**

**INSTRUMENTS DE CUIVRE ET A CORDE** pour corps de musique.

**SEULE AGENCE** Autorisée à Québec de la **Machine à Coudre sans rivale.** **LA DOMESTIC** de New York.

## BERNARD, FILS & Cie, | **EDITEURS** DE MUSIQUE

135 & 137, **RUES ST-JEAN ET STE-URSULE, H.-V.**

(En face de M. McWilliam, confiseur).

# J. GOSSELIN

AVOCAT

4, RUE S.-PIERRE. QUÉBEC

## ≡ VIGNOBLES CANADIENS ≡

COMTE D'ESSEX, SANDWICH, ONT.

ERNEST GIRARDOT ET CIE., PROPRIÉTAIRES

Vin de Messe approuvé par S. E. le Cardinal Taschereau et tous les Evêques de la Puissance. Vin de Table ou Claret de première qualité.

Pour prix, etc., s'adresser à Ernest, GIRARDOT et Cie, Sandwich, Ontario, ou à M. J.-A. LANGLAIS, Québec.

## J.-B. LASNIER ET FILS

MANUFACTURIERS DE CIERGES, NOTRE-DAME DE LÉVIS

**SPÉCIALITÉS:** CIERGES pour services, pour Quarante-Heures, et pour culte en général, Bougies, veilleuses, confection de FLEURS et de CROIX EN CIRE. réparation des CHEMINS DE CROIX EN CIRE, VIN DE MESSE et de TABLE de première qualité et recommandé par les analystes.

**PRIX REDUITS**—Conditions de paiement et vente à commission ou per dépôt fait, à la volonté des acheteurs.

N. B.—La maison **LASNIER ET FILS** mérite par son honorabilité la confiance du public.